

Le système financier international

Le G8 poursuit ses efforts afin de renforcer le système financier international. Les ministres des finances du G7 et les gouverneurs des banques centrales se sont réunis à plusieurs reprises au cours de l'année écoulée, afin de mettre en œuvre toutes les recommandations qui avaient été formulées à ce chapitre lors du Sommet de Cologne, en 1999. Ces recommandations faisaient fond sur les efforts déployés par les dirigeants du G7 lors du Sommet de Halifax en 1995 et poursuivis au Sommet du G8 de Birmingham en 1998 en vue d'empêcher les crises financières ou de les gérer plus efficacement.

Depuis le Sommet de Cologne, les ministres des finances du G7 et les gouverneurs des banques centrales ont insisté sur plusieurs priorités qui ont été appuyées par les efforts déployés dans d'autres tribunes internationales, plus particulièrement le Forum sur la stabilité financière, le G20 et les Institutions de Bretton Woods. Au nombre de ces priorités, mentionnons l'élaboration d'un cadre opérationnel pour la participation du secteur privé, la mise en œuvre générale de codes et de normes issus d'accords internationaux, et le raffermissement des institutions financières internationales et des banques multilatérales de développement, plus particulièrement le Fonds monétaire international (FMI).

Lors de leur réunion le 8 juillet, à Fukuoka (Japon), les ministres ont fait le point sur ces priorités et d'autres enjeux. Ils reconnaissent que la refonte du système monétaire international doit constituer un processus permanent et ils continueront de s'attaquer à ces questions jusqu'aux assemblées annuelles du FMI et de la Banque mondiale, à Prague, du 23 au 28 septembre 2000.

G20 – Contexte

Au cours des dernières années, le Canada et ses partenaires internationaux ont discuté de l'amélioration de la stabilité de l'économie mondiale et de sa prospérité. Ces discussions avaient en grande partie été incitées par la crise financière sur les nouveaux marchés en 1997. Cependant, la recherche de solutions en vue d'améliorer le fonctionnement de l'économie mondiale reflète également des préoccupations publiques d'ordre général au sujet des répercussions de la mondialisation sur la vie quotidienne de chaque individu.

La majeure partie des progrès visant à raffermir le système financier international ont été réalisés au sein du G8. Pourtant, il est devenu évident que les progrès seraient plus importants s'il y avait création d'une instance élargie qui engloberait les nouvelles économies de marché « importantes au plan systémique ». Cette démarche a entraîné la mise sur pied du G20 en septembre 1999, et le ministre des Finances du Canada a été nommé président du groupe pour les deux premières années.